

En sortant de l'école

Saison 7
Collection Paul Verlaine

Une collection de courts-métrages
animant des poèmes de Paul Verlaine
réalisés par de jeunes talents sortant de l'école...

13 x 3 minutes

APPEL à PROJET

« L'art, mes enfants, c'est d'être absolument soi-même.
De la musique avant toute chose. »

Paul Verlaine



Le projet :

France Télévisions coproduira avec Tant Mieux Prod, à partir d'août 2019, la septième saison de la collection de courts-métrages d'animation intitulée *En sortant de l'école* et mettant en scène des poèmes, cette fois-ci, de Paul Verlaine.

Cette collection de 13 courts métrages de 3 minutes a pour ambition de réunir la toute nouvelle garde des jeunes réalisateurs d'animation française tout en rendant hommage à la poésie de Paul Verlaine. Elle a aussi pour objectif de tendre des ponts entre les écoles d'animation et le diffuseur national en donnant la chance à de jeunes créateurs de faire vivre leur univers dans un programme de qualité largement diffusé.

Les courts-métrages pourront être réalisés en 2D, en 3D, en volume, en tradi ou en hybride et devront présenter une lecture poétique, originale, inventive et surprenante d'un poème de Paul Verlaine.

Les jeunes réalisateurs intéressés verront leur projet produit par la société de production Tant Mieux Prod entre le mois d'août 2019 et le mois de mars 2020, date de la diffusion de la collection sur France 3, case jeunesse Ludo, et sur France 4 dans le cadre du Printemps des poètes.

Le projet est ouvert à tous les jeunes venant d'une école d'animation (appartenant au RECA Réseau des écoles françaises d'animation, ou PAS) diplômés de l'année 2019 ainsi que ceux ayant été diplômés en 2016, 2017 et 2018. Pour les sortants de 2016, 2017 et 2018, nous demandons un scan du diplôme.

Le projet est rémunéré pour un montant de 13 000 euros bruts. Les duos sont acceptés mais ils devront se partager la rémunération prévue pour un film.

Note du diffuseur pour *En Sortant de l'école*, c'est-à-dire de Pierre Siracusa et Joseph Jacquet qui s'occupent avec nous de bout en bout de cette collection.

Bonjour

C'est une grande fierté pour France Télévisions de participer chaque année depuis 7 saisons à la collection *En sortant de l'école*. Nous accompagnons ces films d'animation et nous les diffusons pour deux raisons principales : nous souhaitons, en tant qu'acteur du service public audiovisuel, faire entendre et rendre sensible aux enfants la poésie française et nous souhaitons de la même façon rendre visible la richesse créatrice des jeunes réalisatrices et réalisateurs qui sortent des écoles françaises d'animation.

A l'heure de cet appel à candidature pour cette nouvelle saison, nous tenons à vous sensibiliser sur le premier point : être passeur de poésie vers les enfants.

Le public à qui nous proposons sur nos antennes et sur les plateformes numériques de France Télévisions *En sortant de l'école* a majoritairement entre 5 et 9 ans. Ils sont petits de taille, large d'esprit, ouverts à toutes les formes esthétiques, leur capacité à se saisir du sens n'est pas toujours totale, elle est en devenir. N'hésitez pas à en rencontrer.

C'est pour eux que l'on fait cette collection de courts métrages, pour les enfants qui regardent la télé, l'ordinateur ou la tablette, ils seront plusieurs centaines de milliers à voir une ou 10 fois votre film. Nous avons l'ambition de créer un lien dans leur esprit entre « poésie » et « plaisir ».

Un truc que les enfants détestent : ne pas comprendre, être mis à l'écart.

Un autre truc des enfants : ils sont très exigeants sur la cohérence de votre propos, sa logique intrinsèque et cela implique que vous leur donniez un accès facile à ce que vous voulez dire.

Les sujets de vos films : il y a bien sûr le propos du poème, sachez l'énoncer. Le poème sera dit, joué. C'est la voix. Reste l'image, reste le son, reste la musique, votre mise en scène, vos plans, votre temps, etc. Tout cela vous permet de dire plein de choses et de raconter le monde, votre monde. Mais encore une fois, n'oubliez pas de donner la possibilité à votre public de monter à bord. S'adresser aux enfants ce n'est pas forcément se mettre à genoux, mais c'est savoir que l'on s'adresse à un être en devenir, qu'on a peut-être la chance d'être une des images du monde qui construit son rapport à celui-ci et ça c'est un grand pouvoir, et comme dirait le pépé à Spiderman, à grand pouvoir, grandes responsabilités.

Merci et à bientôt.

Pierre Siracusa (Directeur délégué à l'animation de France Télévisions)
& Joseph Jacquet (en charge de la recherche et du développement à l'animation)

**Petites notes en vrac de la productrice concernant les dossiers,
les projets, les contraintes et les libertés...**

En sortant de l'école est à la croisée d'une collection de courts-métrages d'auteur et de films de commande, c'est ce que vous pourrez avoir en tête en y réfléchissant. La poésie, mariée à l'anime, offre un champ de liberté quasi infini mais il s'agit ici de faire un film à destination des enfants de 6 à 10 ans, du CP au CM2 en gros (je dis ça même si les adultes aussi regardent *En sortant de l'école* !). L'ambition du projet est de fabriquer des films qui éclairent le sens du texte mais à travers votre prisme d'artiste. Le résultat vise à être surprenant mais aussi intelligible. La contrainte de texte est celle-ci : seul le poème sera dit par une voix off, qui peut être *in* si vous le jugez pertinent. Pas de dialogue ou de texte en plus.

Du côté de la technique, vous êtes complètement libre mais d'expérience, choisissez en une que vous maîtrisez vraiment, il n'y a pas de temps dans le calendrier pour l'expérimentation !

Je vous mets ci-dessous les liens vers les films de Prévert, Desnos, Apollinaire, Eluard et Roy qui donnent une bonne idée de tout ce qui peut être envisagé.

Et surtout, n'oubliez pas de vous amuser !

Delphine Maury

Vous pouvez voir le making of de la collection Desnos ici : <https://vimeo.com/149778217>

Le mot de passe est toujours : prevertadm

En sortant de l'école	https://vimeo.com/90953973
Les Oiseaux du soucis	https://vimeo.com/90953887
Tant de Forêts	https://vimeo.com/90954043
Les Belles familles	https://vimeo.com/90954116
Ane dormant	https://vimeo.com/90954258
Je suis comme je suis (no nude)	https://vimeo.com/90954349
Je suis comme je suis (original)	https://vimeo.com/90954512
Page d'écriture	https://vimeo.com/90954440
Le Cancre	https://vimeo.com/90954572
Le Gardien du phare aime trop les oiseaux	https://vimeo.com/90954712
Le Dromadaire mécontent	https://vimeo.com/90954748
L'Ecole des Beaux-Arts	https://vimeo.com/90954790
Quartier libre	https://vimeo.com/90954828
Presque	https://vimeo.com/90954867

Mot de passe : desnosadm

. J'ai tant rêvé de toi	https://vimeo.com/125046680
. Paris	https://vimeo.com/125028870
. Le Zèbre	https://vimeo.com/125026763
. Papier buvard	https://vimeo.com/125027962
. Couchée	https://vimeo.com/125044849
. Le salsifis du Bengale	https://vimeo.com/125047377
. Demi-rêve	https://vimeo.com/125228716
. Dans un petit bateau	https://vimeo.com/125025428
. La grenouille aux souliers percés	https://vimeo.com/125043975
. Les quatre sans cou	https://vimeo.com/125041061
. Couplet de la rue de Bagnolet	https://vimeo.com/125028871
. Bonsoir tout le monde	https://vimeo.com/125028866
. Il était une feuille	https://vimeo.com/125028874

Mot de passe : apollinaireadm

LE COIN :	https://vimeo.com/170190805
LE PONT MIRABEAU :	https://vimeo.com/170190807
FUSEE-SIGNAL :	https://vimeo.com/170190815
AUTOMNE :	https://vimeo.com/170192955
MUTATION :	https://vimeo.com/170190817
UN OISEAU CHANTE :	https://vimeo.com/170190801
LE BESTIAIRE :	https://vimeo.com/170190811
A TOUTES LES DINGOTES :	https://vimeo.com/170192954
LE REPAS :	https://vimeo.com/170190803
VILLE ET CŒUR :	https://vimeo.com/170190812
CARTE POSTALE :	https://vimeo.com/170190802
JE ME SOUVIENS :	https://vimeo.com/170192956
SALTIMBANQUES :	https://vimeo.com/170190810

Mot de passe : eluardadm

L'alliance
Liberté
Homme utile
Matines
Air Vif
Le chat
L'amoureuse
Même quand nous dormons
Le front aux vitres comme font les veilleurs de chagrin
Animal Rit
La courbe de tes yeux fait le tour de mon cœur
Poisson
Tu te lèves l'eau se déplie

<https://vimeo.com/207310259>
<https://vimeo.com/207311831>
<https://vimeo.com/207312094>
<https://vimeo.com/207312377>
<https://vimeo.com/207313586>
<https://vimeo.com/207313865>
<https://vimeo.com/207314190>
<https://vimeo.com/207314330>
<https://vimeo.com/207314547>
<https://vimeo.com/207314788>
<https://vimeo.com/207315048>
<https://vimeo.com/207315134>
<https://vimeo.com/207315242>

Mot de passe : royadm

Collection complète assemblée en un film :

<https://vimeo.com/261800189>

- L'eau discrète, d'Etienne Baillieu
- Le bestiaire incertain, d'Inès Bernard-Espina
- L'oiseau futé, de Gaëtan Borde
- Étourdis Étourneaux, de Melody Boulissière
- Le portrait modèle, de Cynthia Calvi
- L'Écoute-Silence, de Clémentine Campos
- Un instant, de Roxane Campoy
- Le jardin perdu, de Natalia Chernysheva
- L'enfant qui a la tête en l'air, d'Aude David
- L'escargot capitaine au long cours, d'Adeline Faye
- Ne coupez pas, de Kevin Gachet-Thaï
- La clé des champs, de Lucas Malbrun
- La fenêtre fermée, de Jean-Baptiste Peltier

<https://vimeo.com/259189655>
<https://vimeo.com/259189696>
<https://vimeo.com/259189808>
<https://vimeo.com/259189859>
<https://vimeo.com/259189930>
<https://vimeo.com/259190048>
<https://vimeo.com/259190162>
<https://vimeo.com/259190306>
<https://vimeo.com/259190381>
<https://vimeo.com/259190500>
<https://vimeo.com/259190568>
<https://vimeo.com/259190729>
<https://vimeo.com/259190842>

La procédure :

1. Calendrier de dépôt des projets

Les dossiers devront être communiqués en langue française **AVANT le lundi 15 avril 2019 (jusqu'à minuit)**.

La sélection se fera en deux étapes : une présélection de 30 dossiers avec annonce au plus tard le 15 mai 2019, puis, à l'issue d'une rencontre individuelle avec les 30 présélectionnés organisée fin mai, une sélection des 13 réalisateurs (annoncée au plus tard le 30 mai 2019).

Les dossiers seront adressés :

Soit par mail à marie@tantmieuxprod.com. Nous enverrons un accusé de réception pour chaque dossier reçu.

Le dossier devra être présenté sous forme d'un seul dossier PDF d'un format MAXIMAL de 15 Mo.

L'intitulé du PDF devra être libellé ainsi :

NOM de l'école_NOM Prénom.pdf

Par exemple EMCA_PEUSCET Lila.pdf

(respectez bien le code des majuscules minuscules, s'il vous plaît !)

(Pour plus de simplicité, j'ai listé à côté du nom des écoles du RECA la façon la plus simple de nommer votre école...) Mais je rappelle que le projet est plus largement ouvert à tous les diplômés d'école d'animation.

N'oubliez pas de mettre un objet à votre mail sous la forme :

NOM de l'école_NOM Prénom *(un peu comme votre PDF, quoi...)*

Soit par la poste en recommandé avec accusé de réception, à l'adresse suivante :

Tant Mieux Prod
« En sortant de l'école »
5 rue d'Alsace
75010 Paris

Les dossiers qui seront postés, mailés ou dont l'avis de réception sera délivré après la date limite fixée ci-dessus, ne seront pas retenus. *(mais on n'est pas l'administration française donc si vous avez eu un drame au sens souple du terme, dites-le nous ! On avisera)*

N'hésitez pas à poser toutes vos questions à marie@tantmieuxprod.com, on vous répondra avec plaisir.

Les écoles du RECA concernées par En sortant de l'école	NOM à mettre dans le titre de votre dossier PDF et l'objet de votre mail
ARTFX	ARTFX
Arts et technologies de l'image (ATI)	ATI
Bellecour ESIA 3D	ESIA
Ecole Emile Cohl	COHL
Ecole Estienne	ESTIENNE
Ecole Georges Méliès	MELIES
Ecole National Supérieur des Arts Décoratifs (ENSAD)	ENSAD
Ecole Pivaut	PIVAUT
ECV Aquitaine	ECV
EMCA	EMCA
ESAAT	ESAAT
ESMA Montpellier	ESMAM
ESMA Toulouse	ESMAT
ESRA Paris	ESRAP
ESRA Bretagne	ESRAB
Gobelins, l'école de l'image	GOBELINS
ILOI (Réunion)	ILOI
INSTITUT Ste GENEVIEVE	STEGE
ISART Digital	ISART
La Poudrière	POUDRIERE
L'Atelier	ATELIER
L'Idem	IDEM
LISAA	LISAA
MOPA (ex SUPINFOCOM ARLES)	MOPA
RUBIKA (ex SUPINFOCOM Valenciennes)	RUBIKA

Si vous arrivez d'une autre école, eh bien mettez son nom en majuscule aussi !

2. Pièces à fournir par le candidat

Le dossier comprendra :

- Une **note d'intention** décrivant *les raisons du choix* d'un poème parmi la quarantaine proposée ainsi que *le projet artistique et le point de vue* de l'auteur. Dans ce texte de deux pages maximum, le (la) réalisateur(trice) défendra l'inventivité de sa vision et la créativité de sa démarche.
- Une **trame narrative de l'histoire** née du poème. Il s'agit de décrire les images et la trame narrative (qui peut être abstraite ou non narrative) qui accompagneront le poème à l'image.
- Une sélection d'images donnant une idée des **pistes graphiques** de ce qu'on verra à l'écran : story-board partiel ou moments du récit, ainsi que tous éléments aidant à préciser l'expression visuelle choisie pour le projet (essais animés ou film précédent, photos, croquis, volumes, maquettes).
- Une **note d'intentions sonore et musicale** d'une page maximum décrivant l'ambiance sonore du court métrage et la façon dont la voix, la musique et le bruitage seront utilisés.
- Une **note d'intention technique** sur le procédé d'animation utilisé (2D, 3D, volume, hybride...), les logiciels envisagés et les raisons de ce choix.
- Un **CV détaillé** avec vos expériences, coordonnées (n'oubliez pas d'y inscrire votre numéro de portable !), et hobbies.
- Un scan du diplôme de fin d'étude pour ceux étant sortis durant les promos 2016 2017, 2018.
- Des liens actifs (ou un CD) vers des réalisations, illustrations et recherches donnant une idée de l'univers du réalisateur (un book, quoi).

Afin de parer à d'éventuels doublons, il est recommandé de choisir un second poème dans la liste. Si vous avez envie de nous mettre un mot dessus, libre à vous. C'est parfois l'occasion de nous donner à voir un tout autre style graphique, une autre approche. Pour certains, ça a été déterminant dans nos choix !

Pas de limite dans le nombre de page mais dans le poids du dossier : 15 Mo !

3. Sélection des projets

Le 15 mai 2019 au plus tard, une présélection de 30 projets sera annoncée et une rencontre individuelle avec chaque candidat sera organisée au siège de France Télévisions dans la deuxième moitié du mois de mai (vers les 27 et 28 mai).

La sélection des 13 candidats finaux sera annoncée le 30 mai 2018 au plus tard.

4. Jury

Un jury composé de Tiphaine de Ragueneil (directrice des activités jeunesse de France télévisions), Pierre Siracusa (directeur délégué à l'animation de France Télévisions), Joseph Jacquet (responsable de la recherche et du développement animation de France Télévisions), et de toute l'équipe de Tant Mieux Prod : Delphine Maury, Emmanuel Ryz et Thomas Malmonte, sélectionnera les projets et rencontrera les présélectionnés.

Récapitulons...

- Date limite de l'envoi de votre dossier : **15 avril 2019 à minuit** (contactez-nous si drame)
- Annonce des 30 présélectionnés vers le 15 mai 2019
- Rencontre avec eux le 30 mai 2019 au plus tard
- Annonce du choix le 31 mai 2019 au plus tard

Le dossier

- Dossier numérique, pas plus de 15 Mo !
- Un SEUL fichier pdf
- Intitulé du pdf : NOM de l'école (en majuscule)_NOM Prénom
Exemple : EMCA_PEUSCET Lila.pdf
- Intitulé du mail d'envoi : pareil que le nom du pdf !
- Mail d'envoi : marie@tantmieuxprod.com
- N'oubliez pas de mettre votre n° de portable

Dans le dossier :

- Note d'intention
- Trame narrative de l'histoire
- Pistes graphiques
- Notes d'intention sonore et musicale
- Note d'intention technique
- CV détaillé
- Scan du diplôme pour ceux sortis en 2016, 2017 et 2018
- Choix d'un second poème en cas de doublon (avec pistes graphiques en optionnel et pas forcément de texte d'accompagnement)

SOLEILS COUCHANTS

Une aube affaiblie
Verse par les champs
La mélancolie
Des soleils couchants.

La mélancolie
Berce de doux chants
Mon cœur qui s'oublie
Aux soleils couchants.

Et d'étranges rêves,
Comme des soleils
Couchants sur les grèves,
Fantômes vermeils.

Défilent sans trêves.
Défilent, pareils
A des grands soleils
Couchants sur les grèves.

PROMENADE SENTIMENTALE

Le couchant dardait ses rayons suprêmes
Et le vent berçait les nénuphars blêmes ;
Les grands nénuphars entre les roseaux
Tristement luisaient sur les calmes eaux.

Moi j'errais tout seul, promenant ma plaie
Au long de l'étang, parmi la saulaie
Où la brume vague évoquait un grand
Fantôme laiteux se désespérant

Et pleurant avec la voix des sarcelles
Qui se rappelaient en battant des ailes
Parmi la saulaie où j'errais tout seul
Promenant ma plaie ; et l'épais linceul

Des ténèbres vint noyer les suprêmes
Rayons du couchant dans ses ondes blêmes
Et les nénuphars, parmi les roseaux,
Les grands nénuphars sur les calmes eaux.

MARINE

L'océan sonore
Palpite sous l'œil
De la lune en deuil
Et palpite encore.

Tandis qu'un éclair
Brutal et sinistre
Fend le ciel de bistre
D'un long zigzag clair,

Et que chaque lame
En bonds convulsifs
Le long des récifs
Va, vient, luit et clame.

Et qu'au firmament.
Où l'ouragan erre.
Rugit le tonnerre
Formidablement.

Nevermore

Souvenir, souvenir, que me veux-tu ? L'automne
Faisait voler la grive à travers l'air atone,
Et le soleil dardait un rayon monotone
Sur le bois jaunissant où la bise détone.

Nous étions seul à seule et marchions en rêvant,
Elle et moi, les cheveux et la pensée au vent.
Soudain, tournant vers moi son regard émouvant :
« Quel fut ton plus beau jour ? » fit sa voix d'or vivant,

Sa voix douce et sonore, au frais timbre angélique.
Un sourire discret lui donna la réplique,
Et je baisai sa main blanche, dévotement.

- Ah ! les premières fleurs, qu'elles sont parfumées !
Et qu'il bruit avec un murmure charmant
Le premier oui qui sort de lèvres bien-aimées !

Mon rêve familier.

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.

Car elle me comprend, et mon cœur, transparent
Pour elle seule, hélas ! cesse d'être un problème
Pour elle seule, et les moiteurs de mon front blême,
Elle seule les sait rafraîchir, en pleurant.

Est-elle brune, blonde ou rousse ? — Je l'ignore.
Son nom ? Je me souviens qu'il est doux et sonore
Comme ceux des aimés que la Vie exila.

Son regard est pareil au regard des statues,
Et, pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a
L'inflexion des voix chères qui se sont tues.

Il pleure dans mon cœur.

Il pleure dans mon cœur
Comme il pleut sur la ville ;
Quelle est cette langueur
Qui pénètre mon cœur ?

Ô bruit doux de la pluie
Par terre et sur les toits !
Pour un cœur qui s'ennuie,
Ô le chant de la pluie !

Il pleure sans raison
Dans ce cœur qui s'écœure.
Quoi ! nulle trahison ?...
Ce deuil est sans raison.

C'est bien la pire peine
De ne savoir pourquoi
Sans amour et sans haine
Mon cœur a tant de peine !

La chanson d'automne.

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon coeur
D'une langueur
Monotone.

Tout suffocant
Et blême, quand
Sonne l'heure,
Je me souviens
Des jours anciens
Et je pleure ;

Et je m'en vais
Au vent mauvais
Qui m'emporte
Deçà, delà,
Pareil à la
Feuille morte.

APRÈS TROIS ANS

Ayant poussé la porte étroite qui chancelle,
Je me suis promené dans le petit jardin
Qu'éclairait doucement le soleil du matin,
Pailletant chaque fleur d'une humide étincelle.

Rien n'a changé. J'ai tout revu : l'humble tonnelle
De vigne folle avec les chaises de rotin...
Le jet d'eau fait toujours son murmure argentin
Et le vieux tremble sa plainte sempiternelle.

Les roses comme avant palpitent ; comme avant,
Les grands lys orgueilleux se balancent au vent.
Chaque alouette qui va et vient m'est connue.

Même j'ai retrouvé debout la Velléda,
Dont le plâtre s'écaille au bout de l'avenue.
— Grêle, parmi l'odeur fade du réséda.

CROQUIS PARISIEN

La lune plaquait ses teintes de zinc
Par angles obtus.
Des bouts de fumée en forme de cinq
Sortaient drus et noirs des hauts toits pointus.

Le ciel était gris, la bise pleurait
Ainsi qu'un basson.
Au loin, un matou frileux et discret
Miaulait d'étrange et grêle façon.

Moi, j'allais, rêvant du divin Platon
Et de Phidias,
Et de Salamine et de Marathon,
Sous l'œil clignotant des bleus becs de gaz.

GROTESQUES

Leurs jambes pour toutes montures,
Pour tous biens l'or de leurs regards,
Par le chemin des aventures
Ils vont haillonneux et hagards.

Le sage, indigné, les harangue ;
Le sot plaint ces fous hasardeux ;
Les enfants leur tirent la langue
Et les filles se moquent d'eux.

C'est qu'odieux et ridicules,
Et maléfiques en effet,
Ils ont l'air, sur les crépuscules,
D'un mauvais rêve que l'on fait :

C'est que, sur leurs aigres guitares
Crispant la main des libertés,
Ils nasillent des chants bizarres,
Nostalgiques et révoltés ;

C'est enfin que dans leurs prunelles
Rit et pleure — fastidieux —
L'amour des choses éternelles,
Des vieux morts et des anciens dieux !

— Donc, allez, vagabonds sans trêves,
Errez, funestes et maudits,
Le long des gouffres et des grèves,
Sous l'œil fermé des paradis !

La nature à l'homme s'allie
Pour châtier comme il le faut
L'orgueilleuse mélancolie
Qui vous fait marcher le front haut.

Et, vengeant sur vous le blasphème
Des vastes espoirs véhéments,
Meurtrit votre front anathème
Au choc rude des éléments.

Les juins brûlent et les décembres
Gèlent votre chair jusqu'aux os,
Et la fièvre envahit vos membres,
Qui se déchirent aux roseaux.

Tout vous repousse et tout vous navre,
Et quand la mort viendra pour vous,
Maigre et froide, votre cadavre
Sera dédaigné par les loups !

CRÉPUSCULE DU SOIR MYSTIQUE

Le Souvenir avec le Crépuscule
Rougeoie et tremble à l'ardent horizon
De l'Espérance en flamme qui recule
Et s'agrandit ainsi qu'une cloison
Mystérieuse où mainte floraison
— Dahlia, lys, tulipe et renoncule —
S'élance autour d'un treillis, et circule
Parmi la maladive exhalaison
De parfums lourds et chauds, dont le poison
— Dahlia, lys, tulipe et renoncule —
Noyant mes sens, mon âme et ma raison,
Mêle, dans une immense pâmoison,
Le Souvenir avec le Crépuscule.

L'HEURE DU BERGER

La lune est rouge au brumeux horizon ;
Dans un brouillard qui danse, la prairie
S'endort fumeuse, et la grenouille crie
Par les joncs verts où circule un frisson ;

Les fleurs des eaux referment leurs corolles,
Des peupliers profilent aux lointains,
Droits et serrés, leurs spectres incertains ;
Vers les buissons errent les lucioles ;

Les chats-huants s'éveillent, et sans bruit
Rament l'air noir avec leurs ailes lourdes,
Et le zénith s'emplit de lueurs sourdes.
Blanche, Vénus émerge, et c'est la Nuit.

EN SOURDINE

Calmes dans le demi-jour
Que les branches hautes font,
Pénétrons bien notre amour
De ce silence profond.

Fondons nos âmes, nos cœurs
Et nos sens extasiés,
Parmi les vagues langueurs
Des pins et des arbousiers.

Ferme tes yeux à demi,
Croise tes bras sur ton sein,
Et de ton cœur endormi
Chasse à jamais tout dessein.

Laissons-nous persuader
Au souffle berceur et doux
Qui vient à tes pieds rider
Les ondes de gazon roux.

Et quand, solennel, le soir
Des chênes noirs tombera,
Voix de notre désespoir,
Le rossignol chantera.

La bonne Chanson

I

Le soleil du matin doucement chauffe et dore
Les seigles et les blés tout humides encore,
Et l'azur a gardé sa fraîcheur de la nuit.
L'on sort sans autre but que de sortir ; on suit,
Le long de la rivière aux vagues herbes jaunes,
Un chemin de gazon que bordent de vieux aunes.
L'air est vif. Par moments un oiseau vole avec
Quelque fruit de la haie ou quelque paille au bec,
Et son reflet dans l'eau survit à son passage.
C'est tout.

Mais le songeur aime ce paysage
Dont la claire douceur a soudain caressé
Son rêve de bonheur adorable, et bercé
Le souvenir charmant de cette jeune fille,
Blanche apparition qui chante et qui scintille,
Dont rêve le poète et que l'homme chérit,
Évoquant en ses vœux dont peut-être on sourit
La Compagne qu'enfin il a trouvée, et l'âme
Que son âme depuis toujours pleure et réclame.

La bonne Chanson

VI

La lune blanche
Luit dans les bois ;
De chaque branche
Part une voix
Sous la ramée...
Ô bien-aimée.
L'étang reflète,
Profond miroir,
La silhouette
Du saule noir
Où le vent pleure...
Rêvons, c'est l'heure,
Un vaste et tendre
Apaisement
Semble descendre
Du firmament
Que l'astre irise.....
C'est l'heure exquise.

La bonne chanson

XII

Va, chanson, à tire-d'aile
Au-devant d'elle, et dis-lui
Bien que dans mon coeur fidèle
Un rayon joyeux a lui,
Dissipant, lumière sainte,
Ces ténèbres de l'amour :
Méfiance, doute, crainte,
Et que voici le grand jour !
Longtemps craintive et muette,
Entendez-vous ? la gaîté,
Comme une vive alouette
Dans le ciel clair a chanté.
Va donc, chanson ingénue,
Et que, sans nul regret vain,
Elle soit la bienvenue
Celle qui revient enfin.

Voulant te fuir

III

Voulant te fuir (fuir ses amours !
Mais un poète est bête),
J'ai pris, l'un de ces derniers jours,
La poudre d'escampette.
Qui fut penaud, qui fut nigaud
Dès après un quart d'heure ?
Et je revins en mendigot
Qui supplie et qui pleure.
Tu pardonnas : mais pas longtemps
Depuis la fois première
Je filais, pareil aux autans,
Comme la fois dernière.
Tu me cherchas, me dénichas ;
Courte et bonne, l'enquête !
Qui fut content du doux pourchas ?
Moi donc, ta grosse bête !
Puisque nous voici réunis,
Dis, sans ruse et sans feinte,
Ne nous cherchons plus d'autres nids
Que ma, que ton étreinte.
Malgré mon caractère affreux,
Malgré ton caractère
Affreux, restons toujours heureux :
Fois première et dernière.

ART POÉTIQUE

De la musique avant toute chose,
Et pour cela préfère l'Impair
Plus vague et plus soluble dans l'air,
Sans rien en lui qui pèse ou qui pose.

Il faut aussi que tu n'aïles point
Choisir tes mots sans quelque méprise :
Rien de plus cher que la chanson grise
Où l'Indécis au Précis se joint.

C'est des beaux yeux derrière des voiles,
C'est le grand jour tremblant de midi,
C'est, par un ciel d'automne attiédi,
Le bleu fouillis des claires étoiles !

Car nous voulons la Nuance encor,
Pas la Couleur, rien que la nuance !
Oh ! la nuance seule fiancée
Le rêve au rêve et la flûte au cor !

Fuis du plus loin la Pointe assassine,
L'Esprit cruel et le Rire impur,
Qui font pleurer les yeux de l'Azur,
Et tout cet ail de basse cuisine !

Prends l'éloquence et tords-lui son cou !
Tu feras bien, en train d'énergie,
De rendre un peu la Rime assagie.
Si l'on n'y veille, elle ira jusqu'où ?

O qui dira les torts de la Rime ?
Quel enfant sourd ou quel nègre fou
Nous a forgé ce bijou d'un sou
Qui sonne creux et faux sous la lime ?

De la musique encore et toujours !
Que ton vers soit la chose envolée
Qu'on sent qui fuit d'une âme en allée
Vers d'autres cieux à d'autres amours.

Que ton vers soit la bonne aventure
Eparse au vent crispé du matin
Qui va fleurant la menthe et le thym...
Et tout le reste est littérature.

V

Le piano que baise une main frêle
Luit dans le soir rose et gris, vaguement,
Tandis qu'avec un très léger bruit d'aile
Un air bien vieux, bien faible et bien charmant
Rôle discret, épeuré quasiment,
Par le boudoir longtemps parfumé d'Elle.
Qu'est-ce que c'est que ce berceau soudain
Qui lentement dorlote mon pauvre être ?
Que voudrais-tu de moi, doux chant badin ?
Qu'as-tu voulu, fin refrain l'incertain
Qui vas bientôt mourir vers la fenêtre
Ouverte un peu sur le petit jardin ?

VII

Ô triste, triste était mon âme
A cause, à cause d'une femme.

Je ne me suis pas consolé
Bien que mon cœur s'en soit allé.

Bien que mon cœur, bien que mon âme
Eussent fui loin de cette femme.

Je ne me suis pas consolé.
Bien que mon cœur s'en soit allé.

Et mon cœur, mon cœur trop sensible
Dit à mon âme : Est-il possible.

Est-il possible, — le fût-il, —
Ce fier exil, ce triste exil ?

Mon âme dit à mon cœur : Sais-je
Moi-même que nous veut ce piège

D'être présents bien qu'exilés.
Encore que loin en allés?

VIII

Dans l'interminable
Ennui de la plaine,
La neige incertaine
Luit comme du sable.

Le ciel est de cuivre
Sans lueur aucune.
On croirait voir vivre
Et mourir la lune.

Comme des nuées
Flottent gris les chênes
Des forêts prochaines
Parmi les buées.

Le ciel est de cuivre
Sans lueur aucune.
On croirait voir vivre
Et mourir la lune.

Corneille poussive
Et vous, les loups maigres,
Par ces bises aigres
Quoi donc vous arrive ?

Dans l'interminable
Ennui de la plaine
La neige incertaine
Luit comme du sable.

IX

L'ombre des arbres dans la rivière embrumée
Meurt comme de la fumée.

Tandis qu'en l'air, parmi les ramures réelles,
Se plaignent les tourterelles.

Combien, ô voyageur, ce paysage blême
Te mira blême toi-même,

Et que tristes pleuraient dans les hautes feuillées
Tes espérances noyées !

CIRCONSPÉCTION

Sonnet.

Donne ta main, retiens ton souffle, asseyons-nous
Sous cet arbre géant où vient mourir la brise
En soupirs inégaux sous la ramure grise
Que caresse le clair de lune blême et doux.

Immobiles, baissions nos yeux vers nos genoux.
Ne pensons pas, rêvons. Laissons faire à leur guise
Le bonheur qui s'enfuit et l'amour qui s'épuise,
Et nos cheveux frôlés par l'aile des hiboux.

Oublions d'espérer. Discrète et contenue,
Que l'âme de chacun de nous deux continue
Ce calme et cette mort sereine du soleil.
Restons silencieux parmi la paix nocturne :

Il n'est pas bon d'aller troubler dans son sommeil
La nature, ce dieu féroce et taciturne.

CONQUISTADOR

Mon cœur est gros comme la mer
Pour avoir quitté l'être cher,
Gros comme elle et comme elle amer.

La mer, il faut que je la prenne,
Le cœur brave et l'âme sereine,
Bien que m'exilant de la reine.

M'exilant, mais pour revenir
Plus heureux, me dit l'avenir,
Encore que le souvenir...

Mais mon cœur est gros comme l'onde
Soulevée en masse profonde,
Sein immense où s'endort le monde.

Or sans frayeur que d'être loin
De l'être si cher, et sans soin
Autre que son moindre besoin.

Je m'embarque par la tempête
Dans cette espérance inquiète
Du trésor dont je suis en quête.

Pour le lui rapporter gaiement
Or, argent, perle, diamant,
Avec mon cœur en supplément...

L'eau fait rage, la mer est grosse,
Terrible, et s'abaisse et se hausse.
Tantôt basse comme une fosse,

Tantôt s'érigeant en tombeau.
Tandis que, courageux et beau,
Le marin lutte contre l'eau.

Mais pendant l'ouragan sans trêve.
Bercé comme un enfant qui rêve,
Que la mer se creuse ou se lève.

Voyant en songe des tas d'or
Emplis d'infinis corridors,
Pour ma souveraine, je dors...

CORDIALITÉS

Dans ce Paris où l'on est voisin et si loin
L'un de l'autre que c'est une vraie infortune
De s'y voir, de s'y savoir tels, vu ce besoin
L'un de l'autre pourtant, qui donc vous importune !

Et ce désir commun à nos deux âmes l'une
De l'autre et de nos esprits, mutuel pingouin
L'un de l'autre, figés sur un écueil témoin
Par le flot qui s'oppose et la croissante brune !

Si bien qu'ils sont là, nos esprits, qu'elles, ô ces
Ames nôtres, sont là, pauvres monstres blessés,
Dans cette ombre où l'on est si près de cœur et d'âme !
Ah ! secouons enfin cette torpeur infâme,

Prouvons que nous valons encore notre prix.
Et soyons, non plus des pingouins, des colibris !

Impression fausse

Dame souris trotte,
Noire dans le gris du soir,
Dame souris trotte
Grise dans le noir.

On sonne la cloche,
Dormez, les bons prisonniers !
On sonne la cloche :
Faut que vous dormiez.

Pas de mauvais rêve,
Ne pensez qu'à vos amours
Pas de mauvais rêve :
Les belles toujours !

Le grand clair de lune !
On ronfle ferme à côté.
Le grand clair de lune
En réalité !

Un nuage passe,
Il fait noir comme en un four.
Un nuage passe.
Tiens, le petit jour !

Dame souris trotte,
Rose dans les rayons bleus.
Dame souris trotte :
Debout, paresseux !

Le ciel est par-dessus le toit

Le ciel est, par-dessus le toit,
Si bleu, si calme !
Un arbre, par-dessus le toit,
Berce sa palme.

La cloche, dans le ciel qu'on voit,
Doucement tinte.
Un oiseau sur l'arbre qu'on voit
Chante sa plainte.

Mon Dieu, mon Dieu, la vie est là
Simple et tranquille.
Cette paisible rumeur-là
Vient de la ville.

Qu'as-tu fait, ô toi que voilà
Pleurant sans cesse,
Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà,
De ta jeunesse ?

Traversée

Je me rembarque sans motif
Meilleur que celui de me plaire
À justifier mon motif.

La mer est douce comme un cœur
Et je rentre dans la patrie,
La mer est forte comme un cœur.

Mon cœur est doux comme la mer
Et je salue encor la France,
Mon cœur est fort comme la mer.

La mer est dure et mon cœur dur
Comme la vengeance et la haine,
La mer moins que mon cœur bat dur.

La mer est calme, et mon cœur, donc !
Tout est passé, trombe et bonace -
La mer est calme, mais tant, donc !

La mer est immobile, et moi
Je suis impassible au possible.
La mer est immobile - et moi ?

Moi, je suis la mer et la mer
C'est moi pire et meilleur encore,
Moi je suis pire que la mer,

Et meilleur qu'elle et bien meilleurs
Et bien pires mes ires et
Mes amours crachant morts et fleurs,
Fleurs et pleurs et mon cœur avec,
Mon cœur qu'escortent des mouettes
Gaiement tristes, claquant du bec

Comme de froid et voletant
En coquets et mignards caprices
Comme sur du feu voletant,

Du feu qui sourdrait de ce cœur
Ému comme la mer est calme
Mieux et pis qu'elle, pauvre cœur,

Pauvre cœur d'orage et de pleurs
Plus salés que toutes les vagues,
Pauvre cœur d'orage et de pleurs !...

Salut, France ! Et quoi m'attend donc
Puisqu'enfin voici la patrie ?
Le calme, sans doute, et tant donc !...

On n'est pas toujours accueilli
Ainsi qu'on s'attendait à l'être.
Qui donc est toujours accueilli ?

Qui donc est toujours recueilli

Des absents qu'on n'attendait guère ?
Qui donc a toujours accueilli ?
Ô mer douce comme mon cœur,
Ô mon cœur plus doux qu'elle encore,
Vous si durs aussi, mer et cœur,
Vous si calmes, ô cœur, ô mer,
Immobile mer, impassible
Cœur, qu'attendre ici, cœur et mer.
Sinon plutôt du doux-amer ?